

**Georges BACHELU,**  
**pilier des retrouvailles**  
**des anciens du football Pieds-Noirs**

Peut-être parce que tout simplement un ballon de foot est toujours aussi rond qu'il rebondisse de ce côté de la Méditerranée ou de l'autre, Georges Bachelu, «Georget» pour ses nombreux amis sportifs, n'a pas eu à se plaindre de l'accueil que lui ont réservé ses compatriotes métropolitains lorsqu'il s'installa à Cagnes-sur-Mer le 19 juin 1962.

«Je n'ai jamais eu le moindre incident avec personne, dit-il. Il est vrai que je me suis rapidement intégré dans le milieu du football ici comme je l'avais fait pendant toute ma vie à Blida où j'ai vécu jusqu'à l'âge de 44 ans».

Ce fils d'ouvrier boulanger dirigeait un fructueux négoce de vins lorsqu'il dut tout abandonner pour recommencer sa vie avec sa femme et leurs deux filles.

Ce ne fut pas facile professionnellement parlant. «À 44 ans, pour trouver du travail c'est dur. Pendant six mois j'ai été complètement démoralisé. Puis je me suis mis en tête de créer un pressing. Je suis allé prendre des cours à Lyon et j'ai eu la chance de trouver auprès des dirigeants du syndicat des teinturiers de la région des encouragements extraordinaires» raconte Georget Bachelu.

Il démarre en 1963... ..et rapidement son affaire va prospérer et mettre sa famille à l'abri du besoin.

L'Algérie pour lui c'était «le foot et les oursins». Il a retrouvé les deux même si ce ne sera plus tout à fait pareil. Même si il est très heureux en France il ne peut s'empêcher de regretter «son pays, Blida où même les orangers du boulevard me disaient bonjour». De l'amertume non, mais des regrets oui et de la nostalgie plus encore qui lui tire des larmes lorsqu'il évoque ses souvenirs.

Lui aussi et son père et sa mère, tous ses proches avaient cru jusqu'au bout à l'Algérie française dont ils étaient ardents partisans. De ceux dont les seules armes n'ont jamais été que des casseroles que l'on faisait chanter en chœur les soirs de manifestation.

«On n'a jamais pensé qu'on devrait quitter l'Algérie» dit-il.

Ses deux filles souhaitent aller revoir le pays de leur naissance, lui non. «Je ne retournerai pas en Algérie parce que pour moi ce pays a trop changé. Je ne retrouverai pas celui que j'ai connu et cela me ferait trop mal».

Georges Bachelu préfère vivre avec ses souvenirs en les cultivant comme on arrose une plante pour ne pas qu'elle meure.

«Pilier des retrouvailles pieds-noirs», comme il se définit lui-même, il s'est plongé avec ferveur dans la réalisation d'une collection de photos sur le football en Algérie du temps de la présence française. Il est capable de mettre un nom sur chaque visage de ces clichés jaunis. Comme eux, l'ancien joueur puis vice-président du F.C. Blida a vieilli mais sa passion est restée intacte.

*D'après un Extrait de Presse  
signé Roger Louis BIANCHINI*

Le vendredi 11 mars 1988 à Cagnes-sur-Mer, Georget Bachelu recevait des mains de Fernand SASTRE, président d'honneur de la Fédération Française de Football, la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports en compagnie de quatre autres gloires du football Pieds Noirs : Robert BOTTINI, Antoine DIAZ, Pierre PONSETI et Sauveur RODRIGUEZ.

Ce fut l'occasion pour les cinq récipiendaires de recevoir, en présence de nombreuses personnalités, tous leurs amis du football Pieds Noirs, dont certains n'avaient pas hésité à venir de très loin pour les féliciter.